

Cours

Autour du projet de recherche ?

On ne peut parler d'un projet de recherche sans dire un mot sur la recherche elle-même. Un projet de recherche peut avoir la définition qu'en donne G. Mace (1997) dans son ouvrage éponyme, on peut lire ce qui suit : *Un projet de recherche est l'étape préliminaire de la recherche autour de laquelle il faut établir les limites de l'objet d'étude et préciser la manière de réaliser chacune des étapes du processus.*

Avant de rentrer dans les détails qui constituent le projet de recherche à proprement parler, nous tenterons donc de clarifier les éléments qui sous-tendent la recherche en sciences humaines. Les sections qui suivent traiteront de la recherche, de ses conditions et facteur ainsi que de ses objectifs.

1. Qu'est-ce qu'une recherche ?

La notion de recherche en sciences humaines n'est pas facile à cerner. La définition de la recherche est liée à un ensemble de considérations d'ordre conceptuelles, philosophiques et épistémologiques. Ces trois grands ensembles nous invitent à considérer, au-delà de la recherche, son esprit, ses finalités ainsi que ses limites.

A ce stade, nous nous contenterons de limiter le sens de la notion de recherche à ce qu'elle a de plus fondamentale : ses finalités. L'esprit de la recherche et ses limites étant deux thématiques qui font appel à des enseignements plus poussés en méthodologie de recherche.

Nous dirons que la recherche vise à combler un certain vide de connaissance autour d'un sujet donné, sujet que le chercheur se propose d'étudier.

2. Pourquoi fait-on de la recherche ?

Il n'y a généralement pas qu'un seul motif derrière la recherche, mais des contextes, des situations, des faits qui interpellent le chercheur qui essaye de comprendre ou d'expliquer ce qui change dans son environnement.

On a recours à la recherche pour l'un (ou plusieurs) de ce (s) motif(s) :

- L'émergence de questions qui interpellent le chercheur, des questions qui n'ont pas été traitées avec la profondeur qu'il se doit, des questions non consommées, ou bien de nouvelles questions qui font suite à un développement dans la société et qui éveillent la curiosité du chercheur ;
- Pour analyser les faits, à l'aide d'une observation systématique, afin de produire des connaissances plus élaborées, plus solides, que celles véhiculées par le sens commun ;
- Une recherche peut être réalisée pour combler un certain vide dans la littérature spécialisée ou répondre à une question restée en suspens.

En somme, nous faisons de la recherche pour accroître et étendre le stock de connaissance, ce ne sont pas juste les chercheurs qui font de la recherche, mais d'autres professionnels sans pour autant les partager avec la communauté scientifique ou les publier dans les revues académiques ou ouvrages spécialisés. Nous faisons de la recherche pour améliorer notre pouvoir de décision ;

- Pour des raisons de politique, politiques publique, ce sont des recherches commandées par des instances officielles (gouvernementales) pour des besoins d'agir et de comprendre la société ;
- Pour des raisons académiques : pour répondre à une mutation dans la société ;
- Pour des motifs personnels.

3. Les composants du processus de recherche

On voudrait, dans cette partie du cours, attirer l'attention des étudiants sur un élément de prime importance concernant le processus de recherche. L'une des questions récurrentes concernant la recherche est celle de savoir la composition de ses étapes, leur nombre ainsi que leur agencement. Beaucoup de débats animent cette problématique, au risque même de certaines divergences parmi la communauté des méthodologues.

Dans la littérature traitant de la démarche scientifique en sciences humaines et sociales, nous **reproduisons** les éléments de processus les plus récurrents, à savoir ce dont la présence est indiscutable. Une marge de manœuvre est laissée à l'étudiant quant à la manière avec laquelle d'autres procédures (connexes) peuvent être intégrées à son travail de recherche. Il s'agira dans ce cours des éléments suivants :

3.1. La revue de la littérature

La *revue de la littérature* (on dit aussi : **l'état de l'art**) concernant un sujet qui interpelle le chercheur, permet de mettre la lumière sur les possibles problématiques qui entourent le phénomène et de dégager des pistes de réflexion auxquelles le chercheur n'y a pas été sensible au premier abord.

Ajoutons qu'une revue de la littérature n'est pas une simple présentation, grossière, de ce qui a été lu, le chercheur en sciences humaines se doit être **critique** lorsqu'il se prête à ce type d'exercice. Être critique dans la présentation du contenu des études antérieures ne veut pas dire aller à l'encontre de ce qui a été avancé, mais bien au contraire, c'est d'avoir à l'esprit cette capacité à **évaluer** la portée de ces travaux, et de montrer comment est-ce que chaque étude antérieure, dans sa singularité, a contribué au façonnement du travail de recherche.

Cette dernière remarque met en jeu la question de **crédibilité** du travail de recherche. Un chercheur doit être en mesure de lier ses propres centres d'intérêts, ses questions, ses résultats ainsi que leurs discussions aux pans théoriques et empiriques existants.

3.2. Problématique et hypothèses

Pour reprendre une formule très courante, disons que les concepts *sont la manière avec laquelle on se représente le monde*, dans ce sens, **BRYMAN** [2012, 06] nous dit que les concepts sont *essentiellement des étiquettes que nous donnons à des aspects, du monde social, qui semblent avoir des caractéristiques communes qui nous semblent significatives... les sciences sociales ont une forte tradition de concepts, dont beaucoup sont devenus une partie du langage de la vie quotidienne*. Les concepts sont les ingrédients des théories et qu'il est impossible d'imaginer une théorie qui ne possède pas de concept enraciné.

Les concepts mettent à jour tout l'intérêt de la recherche car ils permettent de renseigner sur la manière avec laquelle la recherche a été organisée, un travail de recherche s'articule autour de concepts interconnectés entre eux et enracinés dans les théories qu'ils reprennent, ils permettent ainsi de justifier les moyens de collecte d'information et leur processus d'analyse.

Toute recherche demande à être précisée par une question, et ce que l'on entend par question de recherche trouve d'autres appellations chez certains autres auteurs en méthodologie (question de départ, question générale. . .) pour signifier que d'une manière ou d'une autre le travail de recherche prend son sens lorsque l'on s'interroge sur une réalité donnée. On parlera ici de **système de questions** pour faire une distinction entre la question que le chercheur se pose au début de sa recherche et celle plus élaborée qu'il mettra en évidence une fois que sa **problématique** sera précisée. Les questions de la recherche ont une importance certaine dans tout travail d'investigation scientifique car elles permettent de rendre compte de ce qui nous intéresse réellement dans l'objet que nous nous donnons pour étude; tout aussi bien, les questions de la recherche (qu'elles soient générales ou particulières) nous permettent de clarifier les objectifs de cette dernière de façon plus précise et plus rigoureuse, elle permettent l'affinement de la pensée et lui donne le privilège de pénétrer l'essence du phénomène.

De manière plus pratique, les questions de recherche permettent de guider le chercheur à opérer un tri dans ses lectures (et études antérieures) et par conséquent

quel type de méthode est à concevoir. Les questions de recherche jouent aussi un rôle primordial dans la sélection des données à collecter et de la manière avec laquelle elles vont être analysées. Enfin, elles permettent de rendre compte des résultats pertinents qui intéressent la recherche et de les communiquer de la manière la plus claire possible.

3.3. Echantillon, échantillonnage et étude de cas :

Dans ce point précis du cours, nous ne voudrions pas examiner en profondeur ce qui constitue les points communs et les différences entre ces trois procédés. Nous voulons juste signaler une idée très importante suivant laquelle les recherches en sciences humaines sont menées pour un objectif de travail de mémoire ou de thèse ne se basent pas sur un grand nombre de cas (le terme cas englobe à la fois les individus et les matériaux à investiguer tels le contenu écrit ou audiovisuel), car les considérations de temps et de coût vont contraindre le travail du chercheur et c'est tout l'intérêt d'opérer une sélection des **individus** sur lesquels portera l'étude. Un travail d'investigation rend compte d'un **microcosme représentatif** dont il s'agira, pour le chercheur, de bien le définir et de contrôler ses variables et attributs.

3.4. La collecte des données

L'étape de la collecte des données est cruciale dans un travail de recherche car elle constitue un passage entre la conception théorique et empirique de la recherche.

3.5. L'analyse des données

L'analyse des données est l'étape qui consiste à transformer les données **brutes**, collectées à partir des matériaux utilisés sur le terrain d'investigation, en données **significatives** et ce après leur avoir fait subir une opération de **codage**.

L'essentiel dans cette partie de la recherche consiste à opérer une synthèse du **corpus** de données recueillies sur le terrain, en vue de les réduire à un (ou des) ensemble (s) doué de sens.

3.6. Le compte-rendu final

Le compte rendu de la recherche est l'étape cruciale où le chercheur est appelé à faire ressortir tous les aspects de sa recherche ainsi que ses principaux résultats. Notons que le plan de rédaction diffère suivant les traditions propres aux établissements d'enseignement et de recherche ; cependant nous mettons en avant les éléments récurrents qui jalonnent ce genre d'exercice :

- L'introduction : c'est le moment où le chercheur précise son objet d'étude en le contextualisant (dans l'espace et dans le temps), il sera question aussi de fournir les grandes orientations de sa recherche ;
- La revue de la littérature : mettre le point sur les problématiques concernant le sujet, les soumettre à un examen critique ;
- La méthode de la recherche : qui doit renseigner de manière assez précise sur le choix de la méthode, de l'échantillon, de la collecte et de l'analyse des résultats ;
- Présentation des résultats ;
- Discussion : la discussion des résultats en relation avec la littérature examinée ainsi que leurs réponses par rapport aux questions posées dans la recherche ;
- Les conclusions : mettre en valeur l'importance de la recherche et soutenir ses résultats les plus probants.

Cours

La revue de la littérature

L'objectif de ce cours est de fournir des conseils aux étudiants sur la façon de commencer leur projet de recherche. Une fois que vous avez identifié vos questions de recherche, la prochaine étape dans tout projet de recherche est de rechercher la littérature existante et d'écrire une revue de la littérature. La revue de la littérature consiste à examiner les principales idées et recherches relatives à votre domaine d'intérêt choisi, le but étant de rédiger un *état de l'art* des écrits disponibles sur votre sujet de recherche.

La revue de la littérature constitue une étape charnière dans le travail de recherche car elle met en lumière les différents angles de vue, les diverses thèses avec lesquelles le sujet de recherche a été déjà traité.

1. Pourquoi faire une revue de la littérature ?

La **revue de la littérature** permet, tout d'abord, de faire un état des lieux sur ce qui est connu dans un domaine de recherche, elle permet aussi au chercheur de s'engager dans une piste de réflexion, soutenue par les lectures, la compréhension ainsi que l'interprétation qu'il fait des masses d'informations qu'il a exploitées durant cette étape. La finalité de la revue de la littérature est de pouvoir développer un certain regard sur la manière avec laquelle le sujet, objet de recherche, sera traité, et de pouvoir avancer des arguments sur lesquels se basera la recherche naissante ainsi que les objectifs qu'elle poursuit.

La revue de la littérature est un gage de validité de la recherche, elle demande à ce que les théories, les modèles explicatifs, ainsi que les résultats consultés soient restitués dans leur sens le plus authentique, fidèle à la pensée des auteurs qui les ont formulées, d'un autre côté, la revue de la littérature, si elle est bien conduite, amène le chercheur à considérer son objet de recherche sous un angle qui lui permet de mettre au jour les mécanismes qui agitent un phénomène donné.

Un examen compétent de la littérature est au moins en partie un moyen d'affirmer votre crédibilité en tant que quelqu'un qui connaît bien le domaine choisi. Il ne s'agit pas simplement de reproduire les théories et les opinions d'autres chercheurs, mais aussi d'interpréter ce qu'ils ont écrit, éventuellement en utilisant leurs idées pour soutenir un point de vue ou un argument particulier.

Le but de l'exploration de la littérature existante devrait être en mesure de répondre aux questions suivantes :

- Ce qui est déjà connu de ce domaine ?
- Quels concepts et quelles sont les théories pertinentes dans ce domaine ?
- Quelles méthodes de recherche et stratégies de recherche ont été utilisées dans l'étude de ce phénomène ?
- Existe-t-il des controverses importantes ?
- Existe-t-il des incohérences dans les constatations relatives à ce domaine ?
- Existe-t-il des questions de recherche sans réponse dans ce domaine ?

Enfin, lorsque l'on s'intéresse aux questions restées sans réponse dans un domaine donné, on sera en mesure de réviser et de revoir les questions de recherche dans le processus d'examen de la littérature.

2. Tirez profit de vos lectures

Tirer le meilleur parti de votre lecture consiste à développer vos compétences pour pouvoir lire activement et de manière critique. Lorsque vous lisez la documentation existante, essayez de faire ce qui suit :

- Prenez de bonnes notes, y compris les détails du matériel que vous avez lu. Il est exaspérant de constater que vous avez oublié d'enregistrer le numéro de volume d'un article que vous avez lu et qu'il faut inclure dans votre bibliographie.
- Développer des compétences en lecture critique. En examinant la littérature, vous devriez faire plus que simplement résumer ce que vous avez lu. Vous

devriez, le cas échéant, être critique dans votre approche. Il vaut la peine de développer ces compétences et d'enregistrer des points critiques pertinents au cours de la prise de notes. Développer une approche critique n'est pas nécessairement de critiquer simplement le travail d'autrui. Cela implique d'aller au-delà de la simple description et de poser des questions sur l'importance du travail. Cela implique d'aborder des questions telles que : Comment l'article se rapporte-t-il à d'autres personnes que vous avez lues ? Existe-t-il des points forts et/ou faibles apparents, peut-être en termes de méthodologie ou en termes de crédibilité des conclusions tirées ? Quelles idées théoriques ont influencé l'objet de recherche ? Quelles sont les implications des idées et / ou des conclusions de l'auteur ? Quel était l'objectif de l'auteur dans la conduite de la recherche ? Quelles sont les principales conclusions et sont-elles justifiées sur la base des données fournies dans le sujet de recherche ? Quelles sont les hypothèses de l'auteur ?

- Votre recherche de littérature devrait être guidée par vos questions de recherche, mais vous devriez également utiliser votre revue de la littérature comme moyen de montrer pourquoi vos questions de recherche sont importantes.
- Gardez à l'esprit que lire la littérature n'est pas quelque chose que vous devriez arrêter de faire une fois que vous commencez à concevoir votre recherche. Vous devriez continuer votre recherche et lecture de la littérature pertinente plus ou moins tout au long de votre recherche. Cela signifie que, si vous avez écrit une revue de la littérature avant de commencer votre collecte de données, vous devrez considérer cela comme provisoire. En effet, vous voudrez peut-être apporter des révisions assez substantielles de votre examen jusqu'à la fin de la rédaction de votre travail.
- Ne résumez pas seulement toute la littérature que vous avez lue. Indépendamment du fait qu'il est ennuyeux de lire un tel résumé, il ne dit pas au lecteur ce que vous avez fait de la littérature et de la façon dont il

s'intéresse à votre projet de recherche global. Essayez d'utiliser la littérature pour en raconter une histoire.

3. La revue systématique de la littérature

L'une des méthodes de revue de la littérature est celle dite systématique. Les partisans de l'examen systématique suggèrent que l'adoption de procédures explicites rend les lacunes techniques moins susceptibles de survenir. Les examens systématiques de la littérature sont souvent considérés comme un accompagnement des approches fondées sur des données probantes.

Les étapes d'une revue systématique

- Définir le but et la portée de l'examen. L'examen nécessite un énoncé explicite du but de l'examen (souvent sous la forme d'une question de recherche) afin que les décisions sur des questions clés telles que les recherches sur les recherches doivent être recherchées et les types d'échantillons auxquels la recherche doit se rapporter Être fait de manière cohérente.
- Chercher des études pertinentes à la portée et au but de l'examen. Vous devriez rechercher des études pertinentes à la (des) question (s) de recherche. La recherche sera basée sur des mots-clés et des termes pertinents à l'objectif défini à l'étape 1. La stratégie de recherche doit être décrite en termes qui permettent de la reproduire. Il faudra dans ce sens tenir compte des types de points de vue à explorer.
- Évaluer les études à partir de l'étape 2. Dans cette étape vous pourrez éventuellement vouloir limiter l'examen aux études publiées uniquement dans un laps de temps particulier ou à des études provenant d'une région ou d'une nation plutôt que d'une autre. Un autre critère pourrait être le type de méthode de recherche ou de recherche utilisée. Initialement, les recherches à l'étape 2 produiront un grand nombre de documents passibles d'être inclus dans l'examen en fonction des mots-clés et de la

recherche. Ces études seront progressivement réduites au fur et à mesure que les éléments de recherche seront examinés pour leur degré d'adéquation avec la (des) question (s) de recherche et avec les critères de qualité utilisés par les chercheurs. Cette étape nécessite une spécification de critères de qualité. Il est probable que cela implique des critères tels que la pertinence d'une conception de la recherche et des méthodes de recherche utilisées et si les méthodes de recherche et de recherche choisies ont été mises en œuvre conformément aux normes de bonnes pratiques de recherche pour ces méthodes de recherche et de recherche. Dans le même temps, la pertinence de l'étude pour la ou les questions de recherche.

- Analyser chaque étude et synthétiser les résultats. Un protocole formel devrait être utilisé pour enregistrer des caractéristiques telles que : date de la recherche ; emplacement ; taille de l'échantillon ; Méthodes de collecte de données ; les principaux résultats. Une synthèse des résultats doit ensuite être produite. Si les résultats d'un groupe d'études sont de nature quantitative, une méta-analyse sera probablement menée. Cette phase consistera à produire des statistiques sommaires à partir des données quantitatives fournies avec chaque étude. Dans le cas d'autres types de revue systématique, tels que ceux basés sur une recherche qualitative ou où il existe une combinaison d'études quantitatives et qualitatives, les résultats seront souvent présentés dans un rapport sous la forme de tableaux récapitulatifs et d'un récit qui rapporte l'ensemble des résultats clés.

4. La revue narrative

Plutôt que d'examiner la littérature pour découvrir ce que leur projet de recherche peut ajouter aux connaissances existantes sur un sujet, les chercheurs peuvent avoir des raisons tout à fait différentes pour examiner la littérature sur un sujet particulier, car leur but est d'enrichir le discours en générant plutôt que de le comprendre. La revue de la littérature est dans ce sens un moyen d'avoir

une idée initiale de la zone thématique que le chercheur à l'intention de comprendre à travers sa recherche. Le processus d'examen de la littérature est donc un processus de découverte plus incertain, en ce sens que le chercheur n'a pas toujours une idée précise sur les conclusions de type de revue. Les critiques narratives ont donc tendance à être moins ciblées et plus vastes que les revues systématiques. Elles sont également invariablement moins explicites sur les critères d'exclusion ou d'inclusion d'études.

Si l'approche de la relation entre la théorie et la recherche est inductive plutôt que déductive, le chercheur devra énoncer tous les principaux termes théoriques et conceptuels qui définissent son domaine d'étude avant la collecte de données, car la théorie est le résultat de l'étude plutôt que la base pour cela. Par conséquent, dans le cadre de la recherche d'un sujet, les chercheurs peuvent découvrir des problèmes qu'ils ne prévoyaient pas auparavant susceptibles d'être importants dans leur domaine d'étude. En conséquence, ils prennent conscience des limites de la zone thématique qu'ils avaient initialement l'intention d'informer, ce qui peut les conduire à une compréhension imprévue de cela. L'examen narratif peut être plus adapté aux chercheurs qualitatifs dont la stratégie de recherche repose sur une épistémologie interprétative, et pour eux, l'examen systématique ne doit pas être automatiquement accepté comme une meilleure façon de traiter la littérature.

Cours

La conception de la recherche

Lorsque l'on parle de **conception de la recherche** on sous-entend les différents cadres qui permettent de collecter et d'analyser les informations et données de l'enquête de manière cohérente et systématique. Le terme conception renvoie aussi aux différentes procédures formalisées qui garantissent la validité de la recherche en tant que **processus**.

On va s'intéresser aux critères qui permettent l'évaluation de la qualité d'une recherche en S.H.S. qui sont principalement : la fiabilité, la reproductivité et la validité¹ ;

Le second intérêt du cours consiste à acquérir une vision un peu plus claire des types et approches de recherche en S.H.S., à ce titre nous allons examiner les cinq principales configurations de recherche en S.H.S. soit l'approche expérimentale, l'approche transversale (et sa variante séquentielle), l'approche longitudinale, l'étude de cas ainsi que l'approche comparative.

En introduisant les deux sujets que sont les critères d'évaluation et les types de recherche on voudrait surtout faire la différence entre la recherche en tant que cadre de procédures permettant le questionnement, la collecte et l'analyse de l'information ; et la recherche en tant que résultat d'un suivi rigoureux de l'application des techniques (qui font partie des types de recherche) qui sous-tendent la recherche d'une vérité.

1. Les critères d'évaluation d'une recherche en S.H.S.

Comme souligné dans l'introduction, trois critères concourent à l'évaluation d'une recherche en sciences humaines et sociales, ce sont les critères de fiabilité, de reproduction et de validité. Nous n'espérons pas donner des informations détaillées

¹ Les termes sont à prendre avec un certain recul car ils sont différents chez les anglo-saxons et parmi les méthodologues eux-mêmes.

sur ces critères considérés, mais simplement une vue d'ensemble sur le rôle qu'ils jouent dans et au long du processus de recherche. Chaque critère sera traité avec plus de détails dans les cours à venir, tenons-nous à l'essentiel.

1.a. La fiabilité

La fiabilité concerne la question de savoir si les résultats d'une étude sont répétables.

Le terme est couramment utilisé en ce qui concerne la question de savoir si les mesures conçues pour les concepts en sciences sociales sont cohérentes

1.b. La reproduction

Il arrive parfois que les chercheurs choisissent de reproduire les résultats des autres.

Il peut y avoir un ensemble de raisons différentes pour le faire, comme un sentiment que les résultats originaux ne correspondent pas à d'autres éléments de preuve pertinents pour le domaine en question.

Pour que la reproduction puisse se faire, une étude doit être capable d'être reprise dans son authenticité. C'est un point très évident : si un chercheur ne précise pas ses procédures avec beaucoup de détails, la reproduction est impossible.

De même, pour nous permettre d'évaluer la fiabilité d'une mesure d'un concept, les procédures qui constituent cette mesure doivent être reproduites par quelqu'un d'autre.

1.c. La validité

La validité constitue, de loin, l'un des critères les plus importants dans l'évaluation de la recherche en S.H.S.

La validité concerne l'intégrité des conclusions issues d'une recherche.

On a coutume de distinguer quatre types de validité d'une recherche :

- La validité de mesure

La validité de la mesure s'applique principalement à la recherche quantitative et à la recherche de mesures de concepts scientifiques sociaux.

La validité de la mesure est également souvent appelée validité de construction. Essentiellement, il s'agit de savoir si une mesure conçue d'un concept reflète vraiment le concept qu'il est censé dénoter. Il convient de noter que la validité de la mesure est liée à la fiabilité : si une mesure d'un concept est instable dans la mesure où elle fluctue et n'est donc pas fiable, elle ne peut tout simplement pas fournir une mesure valide du concept en question.

Si une mesure n'est pas fiable car elle ne donne pas une lecture stable du concept sous-jacent, elle ne peut pas être valide, car une mesure valide reflète le concept qu'il est censé mesurer.

- **La validité interne**

La validité interne concerne principalement la question de la causalité, la validité interne concerne la question de savoir si une conclusion qui incorpore une relation de causalité entre deux ou plusieurs variables est fiable.

En discutant des problèmes de causalité, il est fréquent de se référer au facteur qui a un impact causal en tant que variable indépendante et l'effet comme variable dépendante.

Ainsi, la validité interne soulève la question : dans quelle mesure est-il confiant que la variable indépendante est en partie responsable de la variation qui a été identifiée dans la variable dépendante ?

- **La validité externe**

La validité externe concerne la question de savoir si les résultats d'une étude peuvent être généralisés au-delà du contexte de recherche spécifique.

C'est l'une des principales raisons pour lesquelles les chercheurs quantitatifs sont tellement désireux de générer des échantillons représentatifs

- **La validité écologique**

La validité écologique est concernée par la question de savoir si les résultats scientifiques sociaux sont applicables aux contextes sociaux quotidiens et naturels des personnes.

Ce critère concerne la question de savoir si la recherche sociale produit parfois des résultats techniquement valables mais qui ont peu à voir avec ce qui se passe dans la vie quotidienne des gens.

2. Approches de recherche

En sciences humaines et sociales, on distingue principalement cinq approches de la recherche, il s'agit de :

2.1. L'approche expérimentale

Les vraies expériences sont assez inhabituelles en SHS, mais elles sont employées dans des domaines d'investigation connexes, comme la psychologie sociale et les études d'organisation, tandis que les chercheurs en politique sociale les utilisent parfois pour évaluer l'impact de nouvelles réformes ou politiques.

La recherche expérimentale est souvent considérée comme une pierre de touche car elle engendre une confiance considérable dans la robustesse et la fiabilité des résultats causaux. En d'autres termes, les vraies expériences ont tendance à être très fortes en termes de validité interne.

Pour mener une véritable expérience, il est nécessaire de manipuler la variable indépendante afin de déterminer si elle a effectivement une influence sur la variable dépendante.

Les sujets expérimentaux sont susceptibles d'être attribués à l'un des deux groupes expérimentaux, dont chacun représente différents types ou niveaux de la variable indépendante. Il est alors possible d'établir à quel point les différences entre les groupes sont responsables des variations du niveau de la variable dépendante.

La manipulation entraîne donc une intervention dans une situation pour déterminer l'impact de la manipulation sur les sujets. Cependant, la grande majorité des variables indépendantes avec lesquelles les chercheurs sociaux sont concernés ne peuvent être manipulées.

La méthode expérimentale est également souvent appelée l'expérience aléatoire ou l'essai aléatoire contrôlé.

Deux groupes sont établis, et c'est ce qui constitue la manipulation expérimentale. Le premier groupe forme ce que l'on appelle le groupe expérimental ou le groupe de traitement et l'autre le groupe témoin.

Le groupe expérimental reçoit le traitement expérimental, le groupe témoin ne reçoit pas ce dernier.

La variable dépendante est mesurée avant et après la manipulation expérimentale, de sorte qu'une analyse avant et après peut être effectuée.

2.2.L'approche transversale

Une conception transversale implique la collecte de données sur plus d'un cas (habituellement beaucoup plus d'un) et à un moment donné afin de collecter un ensemble de données quantitatives ou quantifiables en relation avec deux ou plus de variables (habituellement beaucoup plus de deux), qui sont ensuite examinées pour détecter les modèles d'association.

Cette brève définition nous renseigne sur les principaux éléments qui composent l'approche transversale, à savoir :

- Les chercheurs qui utilisent une conception transversale s'intéressent à la variation. Cette variation peut concerner les personnes, les familles, les organisations, etc. La variation ne peut être établie que lorsque plus d'un cas est examiné. Habituellement, les chercheurs qui utilisent cette conception sélectionneront beaucoup plus que deux cas pour diverses raisons : ils sont plus susceptibles de rencontrer des variations dans toutes les variables auxquelles ils s'intéressent ; Ils peuvent faire des distinctions entre les cas ; et les exigences de la procédure d'échantillonnage sont susceptibles de nécessiter un nombre plus important.
- Dans la recherche transversale, les données sur les variables d'intérêt sont collectées plus ou moins simultanément. Lorsqu'une personne remplit un questionnaire, les réponses sont fournies essentiellement au même moment.

- Afin d'établir une variation entre les cas (et ensuite d'examiner les associations entre les variables), il est nécessaire d'avoir une méthode systématique et standardisée pour mesurer la variation. L'un des avantages les plus importants de la quantification est qu'elle fournit au chercheur une référence cohérente.
- **Modèles d'association.** Avec une conception transversale, il est possible d'examiner les relations uniquement entre les variables. Il n'y a pas de commande de temps pour les variables, car les données sont recueillies plus ou moins simultanément, et le chercheur ne manipule aucune des variables.

2.3. L'approche longitudinale

La conception longitudinale représente une forme distincte de la conception de la recherche en raison du temps et du coût impliqué. Il s'agit habituellement d'une extension de la recherche d'enquête fondée sur un questionnaire auto-administré ou une recherche à l'aide de guide d'entretien (semi-dirigé) dans une conception transversale. Cependant, une conception longitudinale peut permettre de comprendre l'ordre du temps des variables et donc être capable d'autoriser des inférences causales. Avec une conception longitudinale, un échantillon est interrogé et est réinterrogé à nouveau lors d'au moins une autre occasion.

Il est courant de distinguer deux types de conception longitudinale : l'étude par panel et l'étude de cohorte. Avec le premier type, un échantillon, souvent sélectionné au hasard, est l'objet de la collecte de données sur au moins deux occasions (ou plus). Les données peuvent être collectées à partir de différents types de cas dans un cadre d'étude de panel : les personnes, les ménages, les organisations, les écoles, etc. Dans une étude de cohorte, soit une cohorte entière de personnes, soit un échantillon aléatoire de celles-ci, est choisi comme base de données collecte. La cohorte est composée de personnes qui partagent une certaine caractéristique, comme tous les nouveaux nés dans la même semaine ou tous ayant une certaine expérience, comme être au chômage ou se marier un certain jour ou la même semaine.

Les études de panel et de cohorte partagent des caractéristiques similaires.

2.4. L'étude de cas

L'étude de cas implique l'analyse détaillée et intensive d'un seul cas. La recherche sur l'étude de cas concerne la complexité et la nature particulière du cas en question.

L'utilisation la plus courante du terme « cas » associe l'étude de cas à un lieu, comme une communauté ou une organisation. L'accent est mis sur un examen intensif. Il existe une tendance à associer des études de cas à une recherche qualitative, mais une telle identification n'est pas appropriée.

Il est certainement vrai que les défenseurs de la conception de l'étude de cas favorisent souvent les méthodes qualitatives, telles que l'observation des participants et les entretiens non structurés, car ces méthodes sont considérées comme particulièrement utiles pour la génération d'un examen intensif et détaillé d'un cas. Cependant, les études de cas sont fréquemment des occasions pour l'emploi de la recherche quantitative et qualitative.

Ce qui distingue une étude de cas, c'est que le chercheur est généralement concerné par l'étude des caractéristiques uniques du cas. C'est ce qu'on appelle une approche idiographique. Les conceptions de la recherche comme la conception en coupe transversale sont appelées nomothétique, dans la mesure où elles s'occupent de générer des déclarations qui s'appliquent indépendamment du temps et du lieu. Toutefois, une enquête peut avoir des éléments des deux.

2.5. L'approche comparative

Cette conception implique d'étudier deux cas contrastés en utilisant des méthodes plus ou moins identiques. Il incarne la logique de la comparaison, en ce sens qu'elle implique que nous pouvons mieux comprendre les phénomènes sociaux lorsqu'ils sont comparés par rapport à deux ou plusieurs cas ou situations significativement contrastés. La conception comparative peut être réalisée dans le cadre d'une recherche

quantitative ou qualitative. L'approche comparative implique qu'il y a au moins deux cas (qui peuvent être des organisations, des institutions, des communautés, etc.) et que ces données sont collectées à partir de chacune, généralement dans un format de conception en coupe transversale.